DÉPARTEMENT DE LA NIEVRE



Circonscription de NEVERS

Elections Législatives des 23 et 30 Novembre 1958

Nevers, le 11 novembre 1958.

Electrices, Electeurs de la Circonscription de Nevers,

Vous voulez que « **ça change** ». Vous souhaitez un renouveau des mœurs politiques. C'est bien dans ce but que je sollicite vos suffrages.

En prenant l'étiquette **Républicain de centre gauche,** j'entends marquer à la fois mon profond attachement à la République et à ses libertés, mon souci de l'ordre et mon orientation d'esprit vers les réformes sociales et le progrès humain. Certes l'existence des partis est nécessaire mais il y en a trop. Je pense qu'après la consultation électorale des regroupements s'imposeront pour en diminuer le nombre et unir des hommes qui se réclament du même idéal démocratique.

Quarante ans passés au service de l'Etat m'ont permis de mesurer certains défauts du régime précédent qui était sur bien des points inadapté aux nécessités de la vie moderne. J'ai exposé au cours de cette campagne mes idées sur les réformes propres à réaliser la rénovation qui s'impose dans nos structures afin d'obtenir un meilleur rendement de la machine administrative, trop lourde et trop centralisée.

Je serais heureux de mettre au service des populations de la Nièvre, et plus particulièrement de NEVERS et de sa circonscription, l'expérience acquise au cours d'une longue carrière dans la gestion des affaires publiques, de consacrer toute mon activité au développement économique de cette région si attachante. Car le niveau de vie des populations dépend, dans une large mesure, de la solution des problèmes de mise en valeur et d'expansion économique.

Si vous m'accordez votre confiance, je remplirai ma mission en demeurant en contact étroit avec les organisations professionnelles et syndicales, avec les élus, les maires qui pourront faire appel à ma connaissance des problèmes communaux ; je me mêlerai à la population afin de bien connaître ses préoccupations, afin de la tenir au courant des démarches entreprises pour la défense de ses intérêts, de lui exposer les positions que je serai amené à prendre sur les grands problèmes nationaux. Une pratique prolongée des responsabilités publiques m'a appris toute l'importance des contacts humains. Je tiens à préciser que, respectueux de toutes les opinions, je me déterminerai sur chaque problème en toute indépendance d'esprit, selon ma conscience et conformément à mes convictions ardemment républicaines.

Dans des réunions et des articles, j'ai exposé mon point de vue sur les questions essentielles intéressant l'agriculture et en particulier l'élevage, l'industrie, le commerce, l'artisanat, l'habitat, l'enseignement, le tourisme, le développement des sports.

Parmi les questions capitales qui réclament une étude urgente et systématique, il y a l'arrivée par dizaine de milliers sur le marché du travail des jeunes gens nés dans les années d'après-guerre. A partir de 1961, il faudra assurer du travail à une main-d'œuvre qui s'accroîtra de 100.000 jusqu'à 200.000 hommes et femmes par an, concurremment avec celle que libèrera la fin de la guerre d'Algérie. Grave problème social.

Le problème algérien reste le problème N° 1 dont le règlement conditionne tous les autres, qu'il s'agisse de l'équipement du pays, de notre équilibre financier, de la situation de la France à l'égard du Marché Commun, comme du niveau de vie de nos foyers. Père de quatre enfants, aîné de huit, je sais ce que les problèmes de la famille ont parfois d'angoissant.

Mon long séjour en Algérie m'a convaincu que la meilleure solution n'est pas celle de l'intégration

Sciences Po / fonds CEVIPOF

mais celle qui permettra à l'Algérie de prendre place, avec sa personnalité et son originalité, dans le grand ensemble constitué par la Communauté franco-africaine.

Je souhaite que le libérateur de la patrie soit aussi le restaurateur de la paix algérienne.

Je pense que le Chef du Gouvernement, le Général de Gaulle, est animé d'idées libérales et qu'il saura les faire prévaloir en Algérie comme dans les territoires d'Outre-Mer. Pour cette politique de progrès, pour la sauvegarde des libertés publiques en Métropole comme dans la Communauté franco-africaine, que nous voulons égalitaire et fraternelle, je suis derrière lui.

Ancien combattant, je tiens à assurer mes camarades et toutes les victimes de la guerre de ma sympathie agissante.

Attiré par cette région où j'ai des attaches familiales et des amis anciens, je souhaite que l'occasion me soit donnée de me consacrer à la défense de la collectivité nivernaise dans le cadre d'une République rajeunie.

Louis PÉRILLIER

Commandeur de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre 1939-1945
Docteur en Droit
Conseiller Maître à la Cour des Comptes
Ancien Résident Général de France en Tunisie
Ancien Préfet
Ancien Inspecteur Général de l'Administration
Colonel d'Infanterie de Réserve

Candidat Républicain de centre gauche

REMPLAÇANT EVENTUEL : **Henri BALLERET**

Agriculteur
Maire de Saincaize

Imprimerie Chassaing - Nevers